

noblesse ou quelque pension. Et ce sont des grands ou en chemin de le devenir. Voilà comme juge le monde. Et on estimera un insensé un pauvre missionnaire qui, dans le désir d'augmenter le règne de Dieu, s'expose à bien moins de fatigues et de dangers, avec néanmoins l'heureux résultat de faire du bien à ses semblables. Quoiqu'il en soit, je ne changerais pas mon sort pour celui de tous ces grands faiseurs de découvertes.

Je n'ai point reçu les petits objets que je vous avais demandés, ils ont eu, je suppose, le sort des lettres ; je n'ai pas rien j'espère pour attendre. J'avais prié M. Belcourt de vous aller rendre visite et il m'avait promis qu'il ne négligerait rien pour se rendre à ma demande. En sorte que probablement vous avez reçu la visite de ce zélé missionnaire. Il aura pu vous donner bien des informations intéressantes sur ces pays-ci. Je le suppose actuellement revenu de son voyage et s'il a pu vous aller voir qu'il ne manquera pas j'espère de me donner des nouvelles.

Autant que possible, écrivez-moi, je vous prie ; vos lettres sont toujours trop rares et trop courtes. Priez bien le Bon Dieu pour moi, j'ai un besoin immense de ses grâces. Encore une fois, mes respects affectueux à tous nos parents et bons amis. Adieu, bonne maman, tous les jours votre souvenir m'accompagne au saint autel.

Pour la vie votre fils le plus tendrement affectionné,

(Signé) ALEX. TACHÉ, Prêtre, O.M.I.

Visites Pastorales

Lundi, 18 Mai.—Vers neuf heures du matin, Mgr l'Archevêque quitte Saint-Lazare par une pluie battante pour se diriger vers Moosomin et de là sur Qu'Appelle. M. Chartier et M. Simard, de Saint-Lazare, ont l'honneur de reconduire Sa Grandeur. Nous ne sommes arrivés que vers le soir à Qu'Appelle Station, où les RR. MM. Garon, curé, et Luyten, desservant, avec un grand nombre de